

Applications Linéaires

Keven Commault

Lycée Brizeux

25 avril 2021

$u : E \rightarrow F$ est une **application linéaire** de E dans F si u respecte les combinaisons linéaires, autrement dit si :

a) L'application nulle n :
$$\begin{cases} E & \rightarrow & F \\ \vec{x} & \mapsto & \vec{0}_F \end{cases}$$

b) La dérivation des polynômes :
$$\begin{cases} \mathbb{K}[X] & \rightarrow & \mathbb{K}[X] \\ P & \mapsto & P' \end{cases} .$$

a) L'application nulle n :
$$\begin{cases} E & \rightarrow & F \\ \vec{x} & \mapsto & \vec{0}_F \end{cases}$$

b) La dérivation des polynômes :
$$\begin{cases} \mathbb{K}[X] & \rightarrow & \mathbb{K}[X] \\ P & \mapsto & P' \end{cases} .$$

c)
$$\begin{cases} \mathcal{C}^0([0, 1]) & \rightarrow & \mathbb{R} \\ f & \mapsto & \int_{[0;1]} f \end{cases} .$$

a) L'application nulle n :
$$\begin{cases} E & \rightarrow & F \\ \vec{x} & \mapsto & \vec{0}_F \end{cases}$$

b) La dérivation des polynômes :
$$\begin{cases} \mathbb{K}[X] & \rightarrow & \mathbb{K}[X] \\ P & \mapsto & P' \end{cases} .$$

c)
$$\begin{cases} \mathcal{C}^0([0, 1]) & \rightarrow & \mathbb{R} \\ f & \mapsto & \int_{[0;1]} f \end{cases} .$$

d) ϕ :
$$\begin{cases} \mathbb{K}^2 & \rightarrow & \mathbb{K}^3 \\ (x, y) & \mapsto & (-x + 2y, 0, y) \end{cases} .$$

Vocabulaire

Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$.

- Lorsque $F = E$, on dit que u est un
- Lorsque u est bijective, on dit que u est un
- Un endomorphisme qui est un isomorphisme est un
- L'ensemble des automorphismes de E est appelé **groupe linéaire** de E et noté $GL(E)$.

Remarque :

Exemples

a) $\Phi : \begin{cases} \mathbb{K}_2[X] & \rightarrow \mathbb{K}_2[X] \\ P & \mapsto P' \end{cases}$ est un endomorphisme de $\mathbb{K}_2[X]$
mais n'en n'est pas un automorphisme car :

Exemples

a) $\Phi : \begin{cases} \mathbb{K}_2[X] & \rightarrow & \mathbb{K}_2[X] \\ P & \mapsto & P' \end{cases}$ est un endomorphisme de $\mathbb{K}_2[X]$
mais n'en n'est pas un automorphisme car :

b) L'identité $\text{Id}_E : \begin{cases} E & \rightarrow & E \\ \vec{x} & \mapsto & \vec{x} \end{cases}$ est un automorphisme de E .

Exemples

a) $\Phi : \begin{cases} \mathbb{K}_2[X] & \rightarrow & \mathbb{K}_2[X] \\ P & \mapsto & P' \end{cases}$ est un endomorphisme de $\mathbb{K}_2[X]$
 mais n'en n'est pas un automorphisme car :

b) L'identité $\text{Id}_E : \begin{cases} E & \rightarrow & E \\ \vec{x} & \mapsto & \vec{x} \end{cases}$ est un automorphisme de E .

Exercice : $u : \begin{cases} \mathbb{R}^2 & \longrightarrow & \mathbb{R}^2 \\ (x, y) & \longmapsto & (x + y, x - y) \end{cases} \in GL(\mathbb{R}^2).$

Proposition

Si $u \in \mathcal{L}(E, F)$ est bijectif alors $u^{-1} \in \mathcal{L}(F, E)$.

De plus, $u \circ u^{-1} = \text{id}_F$ et $u^{-1} \circ u = \text{id}_E$.

Démonstration

Définition

Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$.

- Le **noyau** de u est $\text{Ker}(u) = \{\vec{x} \in E / u(\vec{x}) = \vec{0}_F\}$.
- L'**image** de u est $\text{Im}(u) = \{u(\vec{x}), \vec{x} \in E\}$.

Proposition

$\text{Ker}(u)$ est un sous-espace vectoriel de

$\text{Im}(u)$ est un sous-espace vectoriel de .

Exemple

Déterminer le noyau et l'image de $\Phi : \begin{cases} \mathbb{K}_2[X] & \rightarrow & \mathbb{K}_2[X] \\ P & \mapsto & P' \end{cases}$

À quoi cela sert-il ? à créer plein de SEV !

Exemple :

$\Gamma = \{y \in \mathcal{C}^2(\mathbb{R}) / y'' + 2y' + y = 0\}$ est un SEV de $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$ car

Proposition

- u est injective ssi : $\text{Ker}(u) = \{\vec{0}_E\}$;
- u est surjective ssi : $\text{Im}(u) = F$.

Proposition

- u est injective ssi : $\text{Ker}(u) = \{\vec{0}_E\}$;
- u est surjective ssi : $\text{Im}(u) = F$.

Démonstration

- ▶ Le second point est évident car

- ▶ Supposons que u soit injective, alors

Réciproquement, si $\text{Ker}(u) = \{\vec{0}_E\}$

Définition

Soit $\lambda \in \mathbb{K}$.

L'homothétie de rapport λ est $h_\lambda : \begin{cases} E & \rightarrow & E \\ \vec{x} & \mapsto & \lambda\vec{x}. \end{cases}$

Remarque : si $\lambda \in \{0; 1\}$

Proposition

Les homothéties sont les seuls endomorphismes tels que $(\vec{x}, u(\vec{x}))$ est liée pour tout $\vec{x} \in E$.

Proposition

Les homothéties sont les seuls endomorphismes tels que $(\vec{x}, u(\vec{x}))$ est liée pour tout $\vec{x} \in E$.

(sera vu en TD)

Définition

Soit F et G deux SEV tels que $E = F \oplus G$:

$$\forall \vec{x} \in E,$$

- ▶ La **projection sur F parallèlement à G** est l'application linéaire :

$$p : \begin{cases} E & \rightarrow & E \\ \vec{x} & \mapsto & \end{cases} .$$

- ▶ La **symétrie par rapport à F parallèlement à G** est l'application linéaire :

$$s : \begin{cases} E & \rightarrow & E \\ \vec{x} & \mapsto & \end{cases} .$$

E et F qui sont les **éléments caractéristiques**, il faut les préciser tous les deux.

Par exemple dans le plan, si on projette sur une droite vectorielle sans préciser parallèlement à quel supplémentaire.

Proposition

$E = F \oplus G$, soit p_F la projection sur F parallèlement à G . Alors :

- i. la projection sur G parallèlement à F est $p_G =$;
- ii. la symétrie par rapport à F parallèlement à G est :

Proposition

i. u est un projecteur ssi $u \circ u = u$.

On a alors $E = \text{Ker}(u) \oplus \text{Im}(u)$ et u est la projection sur $\text{Im}(u)$ parallèlement à $\text{Ker}(u)$.

ii. u est une symétrie ssi $u \circ u = \text{Id}$.

On a alors $E = \text{Ker}(u - \text{Id}) \oplus \text{Ker}(u + \text{Id})$ et u est la symétrie par rapport à $\text{Ker}(u - \text{Id})$ et parallèlement à $\text{Ker}(u + \text{Id})$.

Démonstration du i. par double implication

\Rightarrow :

\Leftarrow : supposons que $u \circ u = u$.

$$\forall \vec{x} \in E, \vec{x} = \underbrace{\quad}_{\in \text{Ker}(u)} + \underbrace{\quad}_{\in \text{Im}(u)} : (*)$$

Il reste

sert à exprimer les vecteurs en faisant des CL de la base

(exem : u , linéaire, définie sur E
pas forcément à valeurs dans E)

Proposition

Soit $u \in \mathcal{L}(E)$, F et G des SEV supplémentaires.

On connaît u lorsqu'on connaît ses restrictions à F et à G .

$$E = F \oplus G \Leftrightarrow \forall \vec{x} \in E, \vec{x} = \vec{x}_F + \vec{x}_G \quad (\text{décomposition unique})$$

Exemple



$$f(\vec{x}) = f(\vec{x}_F + \vec{x}_G) = \underbrace{f(\vec{x}_F)} + \underbrace{f(\vec{x}_G)}$$

$E = F \oplus G$: on prend

$$E = \underbrace{M_2(\mathbb{R})}_{\dim 4}$$

$$F = \text{Vect}(E_{11}, E_{12}) : \dim 2$$

$$G = \text{Vect}(E_{21}, E_{22}) : \dim 2$$

$$F \cap G = \left\{ \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \right\} : \text{la somme est directe}$$

somme directe } : $M_2(\mathbb{R}) = F \oplus G$
dimension OK

$$u \left(\begin{pmatrix} a & b \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \right) = \frac{a+b}{E \in \mathbb{R}}$$

$$u : M_2(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}$$

$$u \left(\begin{pmatrix} 0 & 0 \\ c & d \end{pmatrix} \right) = 3c - 4d$$

$$u \left(\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \right) = u \left(\begin{pmatrix} a & b \\ 0 & 0 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ c & d \end{pmatrix} \right) = a+b + 3c-4d \quad \checkmark$$

Exemples

Bilan : $\phi : (x, y) \mapsto (2x - y, x + 3y)$

a) Soit $\phi \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^2)$ tq $\phi(1, 0) = (2, 1)$ et $\phi(0, 1) = (-1, 3)$.
 $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \phi(x, y) = \phi(x(1, 0) + y(0, 1)) = x\phi(1, 0) + y\phi(0, 1)$
 $= x(2, 1) + y(-1, 3) = (2x - y, x + 3y)$

b) $S : \begin{cases} \mathbb{R}_2[X] & \rightarrow & \mathbb{R} \\ P & \mapsto & \int_0^1 P(x) dx \end{cases}$

Calculons les images de la base canonique de $\mathbb{R}_2[X]$ par S :

$$S(1) = 1 \quad S(X) = \frac{1}{2} \quad S(X^2) = \frac{1}{3}$$

Donc $S(a_0 + a_1 X + a_2 X^2) = a_0 S(1) + a_1 S(X) + a_2 S(X^2) = a_0 + \frac{1}{2} a_1 + \frac{1}{3} a_2$

$P \in \mathbb{R}_2[X]$ quelconque
 Par exemple $S(3 + X - 5X^2) = 3 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3}(-5) = \frac{18+3-10}{6} = \frac{11}{6}$

$$a_0 = 3, \quad a_1 = 1, \quad a_2 = -5$$

Exercice : dans l'espace muni d'une base $(\vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$ et on définit une application linéaire f en posant :

$$f(\vec{i}) = 3\vec{i} + 4\vec{j} - 5\vec{k} \quad ; \quad f(\vec{j}) = -4\vec{i} - 7\vec{j} + 10\vec{k} \quad \text{et} \quad f(\vec{k}) = -2\vec{i} - 4\vec{j} + 6\vec{k}.$$

Démontrer que f est une projection dont on précisera les éléments caractéristiques.

Proposition

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie, dont $(\vec{e}_i)_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ est une base ; soit F un \mathbb{K} -espace vectoriel (qui peut être de dimension finie ou pas) et soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$.

- i. u est injective ssi $(u(\vec{e}_i))_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ est une famille libre de F ;
- ii. u est surjective ssi $(u(\vec{e}_i))_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ est une famille génératrice de F ;
- iii. u est bijective ssi $(u(\vec{e}_i))_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ est une base de F .

Proposition

Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$. On suppose que E et F sont de même dimension finie.

u est bijective $\iff u$ est injective $\iff u$ est surjective

Proposition

Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$. On suppose que E et F sont de même dimension finie.

u est bijective $\iff u$ est injective $\iff u$ est surjective

Exemple

$\phi : \begin{cases} \mathbb{R}_2[X] & \rightarrow \\ P & \mapsto \end{cases} \begin{matrix} \mathbb{R}^3 \\ (P(0), P(1), P(2)) \end{matrix}$ est un isomorphisme.

Définition

On dit que E et F sont des EV **isomorphes** lorsqu'il existe un isomorphisme $u : E \rightarrow F$.

Proposition

En dimension finie, E et F isomorphes ssi ils ont même dimension.

Démonstration

Supposons que E et F soient de même dimension finie n .

Réciproquement, supposons que E et F sont isomorphes. Alors,

Définition

Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$ avec E de dimension finie.

On appelle **rang de u**

On le note

Exemples

- a) La dérivation $\mathbb{R}_3[X] \rightarrow \mathbb{R}[X]$
- b) Dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$, la trace

- c) Dans $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$, la transposition

Proposition

Composer (à gauche ou à droite) par un isomorphisme

Proposition

En dimension finie.

Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$ et $v \in \mathcal{L}(F, G)$. On a :

$$\text{rg}(v \circ u)$$

Théorème du rang

Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$. On suppose que E est de dimension finie.

Démonstration

Soit $n = \dim E$. De deux choses l'une :

- ▶ Soit $\text{Ker}(u) = \{\vec{0}\}$ et alors

- ▶ Sinon, soit $(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p)$ une base de $\text{Ker}(u)$.
On peut alors compléter cette base en une base de E :

Définition

Une équation **linéaire** est de la forme (Eq) : $u(\vec{x}) = \vec{b}$

Exemples

a) Le système linéaire
$$\begin{cases} x - 2y + z = 5 \\ 3x + y - 4z = 2 \end{cases}$$

b) De façon générale,

c) L'équation différentielle $y' - 3y = \cos x$

d) De façon générale,

Proposition

Soit \vec{y} est une solution particulière de l'équation linéaire
(Eq) : $u(\vec{x}) = \vec{b}$.

\vec{x} est solution de (Eq) ssi

Démonstration Dire que \vec{y} est une solution particulière de
l'équation linéaire (Eq) c'est dire que :

Pour tout $\vec{x} \in E$:

\vec{x} est solution de (Eq) \iff

\iff

\iff

\iff

\iff

L'ensemble des solutions de l'équation linéaire
(Eq) : $u(\vec{x}) = \vec{b}$ est donc

Remarque ce type d'ensemble (appelé *espace affine*) n'est pas un espace vectoriel sauf quand

Proposition

Soit $(a, b) \in \mathbb{K}^2$.

L'ensemble des suites u vérifiant la relation de récurrence linéaire d'ordre 2 : $u_{n+2} = au_{n+1} + bu_n$ est un plan vectoriel de $\mathbb{K}^{\mathbb{N}}$.

Démonstration

L'ensemble S recherché est un sous-espace vectoriel de $\mathbb{K}^{\mathbb{N}}$.

L'application $\begin{cases} S \rightarrow \mathbb{K}^2 \\ u \mapsto (u_0, u_1) \end{cases}$ est linéaire. Elle est injective et

surjective, c'est donc un isomorphisme d'espaces vectoriels. On en déduit $\dim S = \dim \mathbb{K}^2 = 2$ et S est bien un plan vectoriel de $\mathbb{K}^{\mathbb{N}}$.